

La Cohue

Anna-Fatima



qui sommes-nous ?



Actuellement codirigée
par Sophie Lebrun et Martin Legros
comédien.ne.s, metteur·euse.s
en scène et auteurices.

La Cohue a été créée en 2009.

La Cohue cherche à rendre les perdants beaux, à leur donner voix au chapitre, à les sublimer.

Les personnages qu'ils incarnent sont des êtres en rupture, ils sont inadaptés, hantés par un sentiment d'échec, et soit ils sont habités par la violence, soit ils en sont eux-mêmes les victimes...

Le travail de la compagnie s'axe aussi sur la déconstruction des conventions théâtrales pour créer des impressions d'instabilité. Les comédiens admettent la présence du public comme faisant partie intégrante des différentes fictions. Ainsi, ils cherchent à sortir les spectateurs des jugements moraux pour provoquer des sensations et créer des sentiments contradictoires.

La Cohue a créé sept spectacles dont les plus récents sont :

- 2022 : *Anna-Fatima*, conception de Sophie Lebrun, texte et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros
- 2022 : *Une pièce sous influence*, texte de Martin Legros et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros
- 2024 : *Pinocchio*, d'après l'œuvre de Carlo Collodi, adaptation, texte et mise en scène de Sophie Lebrun et Martin Legros



Anna-Fatima

Création 2022

Spectacle tout public à partir de 12 ans, en français

Durée :

1h30

Plateau minimal :

7m x 6m

Montage :

J-1

Jauge maximum :

250 personnes



MÉMOIRE
ENTRETIEN
HÉRITAGE CULTUREL
AMITIÉ
IMMIGRATION
INTÉGRATION
COLONISATION
MÉDITERRANÉE

Anna-Fatima est un spectacle qui questionne l'immigration algérienne, abordé sous l'angle de l'héritage et de la mémoire.

C'est un seul en scène, à la lisière de l'autofiction et du documentaire :

- Autofiction, car le spectacle prend racine dans l'expérience personnelle de Sophie Lebrun
- Documentaire, car elle a interviewé de nombreuses personnes issues de l'immigration algérienne pour recueillir leurs témoignages.

Le spectacle met en scène la genèse et la rencontre de deux personnages (Sophie et Anna-Fatima) qui dialoguent, explorant le parcours complexe des identités multiples.



© Virginie Meigné

note d'intention

Anna-Fatima pourrait être mon double. Elle est d'ailleurs double sous bien des aspects. C'est une femme qui est née dans un pays qu'elle ne connaît pas, et qui la poursuit. Ce pays c'est l'Algérie.

Pour écrire ce spectacle, je me suis posée beaucoup de questions, et notamment sur la façon insidieuse de cacher ses origines et sur la violence de ce geste. Cette violence, je la ressens au plus profond de moi, depuis l'adolescence. Et si cette violence venait des générations antérieures et de leur histoire ?

Pour Anna-Fatima et sa famille, cette violence était présente durant les années de la colonisation française et de la décolonisation de l'Algérie dans les années 60.

Dans *Les Damnés de la terre*, Frantz Fanon écrit : « Libération nationale, renaissance nationale, restitution de la nation, quelles que soient les rubriques utilisées ou les formules nouvelles introduites, la décolonisation est toujours un phénomène violent ».



© Virginie Meigné

Comment les nouvelles générations issues de l'immigration algérienne, qui ont hérité de cette histoire (la colonisation, la guerre, la décolonisation), arrivent à intégrer un pays qui a soumis ses ancêtres pendant plus d'un siècle ?

Portent-elles en elles les stigmates de la violence, la revanche, l'incompréhension, l'usure, la souffrance ? Anna-Fatima s'est parfaitement intégrée à une France qui a accueilli ses parents, parce que c'était une question de survie.

Ce solo, c'est une femme qui raconte des histoires. Elle parle pour se souvenir de choses qu'elle n'a pas vécues. Elle parle aussi, parce qu'elle a envie de se raconter pour ne pas imploser, exploser.

Sophie LEBRUN

Sophie Lebrun et Martin Legros ont écrit *Anna-Fatima*, un seul en scène à la lisière de l'autofiction et du documentaire, autour de la question de l'immigration algérienne, de l'héritage culturel et de la mémoire.

Autofiction, dans la mesure où Sophie Lebrun a puisé dans sa propre expérience : il y a deux ans, elle passe une audition pour un rôle de jeune femme issue de l'immigration du nord de l'Afrique mais sa candidature n'est pas retenue. Car si ses origines prennent racine en Tunisie et en Algérie, la comédienne ne correspond pas au type maghrébin : elle est blonde et claire de peau.

À partir de cette audition ratée, Sophie Lebrun a commencé à concevoir son spectacle. Dictaphone et caméra en main, elle s'est lancée dans un travail documentaire en interviewant des personnes issues de l'immigration algérienne.

Puis, avec Martin Legros, elle a rassemblé ces témoignages en y mêlant son propre vécu à celui d'Anna-Fatima, qu'elle a



placé au cœur d'un dispositif d'entretien, analogue à une audition.

Sur scène, on assiste à la naissance et à la rencontre de deux personnages qui se répondent et refont le parcours complexe des identités multiples.

La recherche et l'illusion de l'identité, la perte de repères géographique, familial et sentimental sont la trame de ce spectacle.

genèse du spectacle



travail de recherche & texte

PHASE INITIALE

Tout commence par un travail de documentation (lecture d'essais, romans, visionnage de reportages, documentaires...) sur la guerre d'Algérie et la décolonisation.

ENQUÊTES DE TERRAIN

Sophie est partie interviewer longuement des femmes d'origines algériennes, les questionnant librement sur leur rapport à la France, leurs idées sur la décolonisation, le parcours de leurs parents, le racisme dont ils ont pu faire l'objet, le racisme ambiant.

Ces entretiens qui pouvaient durer jusqu'à 2h30 étaient filmés. Ils se sont révélés riches en histoires intimes, reflétant ainsi le début d'une histoire commune. Cette collecte de témoignages et ces rencontres ont servi de socle au travail d'écriture de la pièce fait à quatre mains par Sophie et Martin.

LE TEXTE

L'écriture de ce spectacle s'est composée dans un aller-retour entre le travail de plateau (improvisation à partir de l'histoire intime de Sophie, lecture de textes empruntés à des romans, création de personnages), la récolte des récits dans les entretiens menés par Sophie, et un travail de dramaturgie et de fiction pure élaborés par le duo Sophie-Martin.

Ce travail d'écriture est empreint d'un rapport affectueux au langage du quotidien et de la spontanéité. Le texte est très accessible puisqu'il repose sur une parole directe.

Tout au long du processus créatif une attention particulière fut portée à ce que le personnage d'Anna-Fatima porte en elle-même un humour assez fédérateur.

“

Anna-Fatima : Alors moi, je suis pas trop photogénique, alors heu.... il est très bon ton café, hein, il est fort, hein, moi j'aime bien les cafés... genre italien, genre ristretto.

Sophie : Oui moi aussi c'est ce que je préfère, le café bien serré. Et pour la caméra, je peux vous filmer, je peux la mettre ?

Anna-Fatima : Ah, tu lâches pas le morceau ! ... et... je sais même pas si je peux vraiment t'aider ?...

Sophie : mais si, mais si ! y'a pas de... ha ! Je peux te tutoyer aussi, ça va être plus simple ?

Anna-Fatima : Oui bien sûr ! ... alors pour la caméra, je te préviens, si elle est là, je peux pas m'empêcher de faire des blagues... d'abord je parle à qui ? à toi ou à la caméra ?

”

auto-interview

Selima :

Quel est ton parcours migratoire ?

Sophie :

Je suis née en Tunisie, dans les années 80. Ma mère est tuniso-algérienne et mon père franco-tunisien. On a quitté la Tunisie en 1989 pour arriver en France, à Marseille au début, puis à Orange, c'est là que mon père a trouvé son premier job. Puis on a grandi dans le sud de la France entre Orange et Avignon. Après le Bac, j'ai fait des études de sociologie à Toulouse. Puis je suis retournée en Tunisie pendant un an, où j'ai vécu dans la Médina de Tunis. Puis je me suis décidée à passer des concours de théâtre, j'ai été prise à Caen, où j'habite maintenant depuis 20 ans.

Selima :

Pourquoi as-tu choisi d'interviewer des femmes algériennes plutôt que des tunisiennes, alors que la Tunisie est ton pays natal ?

Sophie :

J'avais besoin d'une distance avec mes propres histoires familiales, et j'ai quand même une grand-mère algérienne qui est là dans mes souvenirs, là pas loin, comme un fantôme... et puis fatalement, en se documentant sur la colonisation française, on accède plus rapidement à des histoires dramatiques beaucoup plus porteuses d'une tragédie nationale... alors j'ai décidé en effet d'interviewer que des femmes algériennes.

Selima :

Et pourquoi que des femmes ?

Sophie :

Pour moi, la parole des femmes, surtout celles qui viennent de l'immigration ou qui ont vécu ces histoires coloniales, est super importante. On ne l'entend pas assez, elle est souvent mise de côté dans les livres d'histoire ou dans les médias. Mais ces voix, elles nous exposent des points de vue uniques, très personnels, sur des choses compliquées comme le déracinement, l'intégration, la force qu'il faut pour s'en sortir, et comment on transmet tout ça d'une génération à l'autre. Mettre en avant ces témoignages, ce n'est pas juste rendre justice à des vécus qu'on ne voit pas assez, c'est aussi enrichir la façon dont on comprend notre histoire et comment la société fonctionne. C'est vraiment à travers ces histoires personnelles qu'on arrive à dessiner un tableau plus complet et plus humain, et c'est essentiel pour créer des liens entre les cultures et les générations.



création sonore

Le bureau où La création sonore d'*Anna-Fatima*, repose essentiellement sur un travail de sonorisation, contrairement à la plupart des autres créations de la Cohue, basées majoritairement sur un travail de composition musicale.

Ici, la sonorisation de la voix de Sophie Lebrun sert à matérialiser les deux personnages qui dialoguent, par un principe simple évoqué dès le début de la pièce.

Le personnage de Sophie parle par l'intermédiaire d'une enceinte sur scène, qui ira

jusqu'à la matérialiser physiquement. La voix du personnage d'*Anna-Fatima* en revanche sort par les enceintes de façade, sa parole prenant ainsi une dimension plus impressionnante, plus marquante. Un jeu de sonorisation d'éléments scéniques, d'harmonisation de larsens générés en live par les mouvements au plateau, s'ajoute à ce jeu de voix amplifiées.

Sonoriser les éléments scéniques permet d'inscrire plus encore la pièce dans un réel de plateau en ce que les sons générés le seront nécessairement partiellement aléatoirement. Paradoxalement, le rendu final de cette sonorisation d'objets concrets et visibles permet une plongée dans une forme d'onirisme et de distanciation par rapport au réel.

Le jeu de sonorisation repose donc sur un jeu de contradictions, donnant une présence à l'absent et faisant du réel et de l'immédiat un seuil vers l'imaginaire et l'intemporel.

Nicolas Tritschler,
Créateur son



scénographie

Le bureau où Sophie a réalisé les entretiens avec Anna-Fatima est reconstitué au plateau.

La scénographie est composée comme une image simple et facile à lire.

L'espace du bureau est matérialisé au sol par un grand tapis de couleur bleu. C'est la base, le premier calque du tableau. La composition est ensuite complétée par des éléments de couleurs vives : une plante verte, un tabouret jaune, une chaise orange, une tasse rouge, une enceinte noire et blanche.

Ces objets, qui sont pour la plupart issus de l'univers domestique, sont choisis à la fois pour leur fonction première et leur présence formelle. Ils peuvent être réagencés rapidement pour modifier l'espace et s'adapter à l'évolution du récit.

Derrière l'apparente simplicité des éléments présents au plateau se cachent quelques bricolages réalisés par Sophie et reconstitués pour le spectacle.

Un poste de radio en plastique légèrement modifié permet de prendre - à distance - la main sur les régies son et lumière du théâtre et une tringle à rideaux devient le support d'une performance expérimentale.

Antoine Giard,
Scénographe



discographie

- Aïni Ya Aï Ni || Oum Kalthoum
- Kabylifornie || Bagarre
- Dans nos histoires || Casey
- Mon amie la Rose || de Françoise Hardy ou Natacha Atlas
- La Rage || Keny Arkana
- Foule sentimentale || Alain Souchon
- Nassam Alayna El Hawa || Fairuz
- Diam's



© Virginie Meigné

“

Une pièce joliment écrite et intelligemment mise en scène sur les origines, le métissage, la transmission et l'identité

Scène Web

”

direction artistique

SOPHIE LEBRUN



metteuse en scène
et comédienne

MARTIN LEGROS



metteur en scène
et comédien

Sophie est née en 1984 à Tunis. Formée à l'ACTEA à Caen, Sophie travaille surtout comme comédienne, en Normandie avec l'ACTEA, la Cie du Théâtre des Crescrite, en Suisse avec Dorian Rossel et Marion Duval et à Avignon dans *The Four Season Restaurant* de Romeo Castellucci.

En parallèle de son travail de comédienne, elle crée la compagnie La Cohue et la co-dirige depuis 2009. Elle est à l'initiative de plusieurs projets collectifs au sein de la compagnie : *Liddl Tchekhov*, *The ZX Break Show* et *Visage de Feu*, mis en scène par Martin Legros.

En 2016, elle joue dans *Oussama*, ce héros de Dennis Kelly. En 2017, elle participe à la 26^{ème} édition de l'Ecole des Maîtres avec le Collectif Transquennal (Belgique), et joue dans *Frousse*, de la cie Hors d'Oeuvre. En 2018 et 2019, elle co-met en scène avec Martin Legros *Orphelins* de Dennis Kelly et *Vertige de L'Amour*.

En 2022, elle crée et joue dans le solo *Anna-Fatima* et dans *Une pièce sous influence*. En parallèle, elle poursuit un travail régulier en Suisse avec la cie de Marion Duval (Cie Chris Cadillac) en tant que comédienne dans *Le Spectacle de Merde* (création 2023) et la prochaine création de la compagnie en 2026. Elle est également régisseuse plateau pour le spectacle *Cécile*.

Puis, en 2024, elle joue, elle écrit et met en scène avec Martin Legros, une libre adaptation de *Pinocchio* d'après *Les Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi.

Après deux semaines de philosophie à l'université de Caen, il suit la formation professionnelle de comédien de l'ACTEA à Caen de 2004 à 2007.

En 2008, il travaille en Suisse avec la Cie Superetrotop. En 2009 il co-crée La Cohue et participe à la création de : *Les somnambules*, *Liddl Tchekhov* et *Perfusion*. Musicien. Il a également joué dans les longs et courts-métrage de B.Pagnot, R. Jacoulot. Il réalise *13 avril* (2011) et *Parpaing* (2012). En 2014, au sein de La Cohue, il met en scène *Visage de Feu* (qui participe au festival Impatience 2015). De 2010 à 2015, il joue dans *Henry VI*, mis en scène par Thomas Jolly. En 2016, il a créé *Oussama*, ce héros à la Comédie de Caen. En 2018, il travaille sur deux autres textes de Dennis Kelly : *Orphelins* (première co-mise en scène avec Sophie Lebrun et jeu) et *ADN* (mise en scène).

En 2019, il co-crée et écrit *Vertige de l'Amour* avec Sophie Lebrun. En tant qu'acteur, il a joué également dans *Les Détachés* (mis en scène par Stéphanie Chêne, Yann Dacosta et Manon Thorel) et dans *Halloween Together* (de Céline Ohrel). En 2021 et 2022, il met en scène *Anna-Fatima* un solo de et avec Sophie Lebrun et il écrit, co-met en scène et joue dans *Une pièce sous influence* avec Sophie Lebrun. Puis, en 2024 également, il joue, écrit et met en scène avec Sophie Lebrun, une libre adaptation de *Pinocchio* d'après *Les Aventures de Pinocchio* de Carlo Collodi.

distribution et mentions de production

Avec Sophie Lebrun

Texte et mise en scène :

Sophie Lebrun et Martin Legros

Collaboration artistique : Loreleï Vauclin

Régie générale et création son : Nicolas Tritschler

Création lumière : Audrey Quesnel

Scénographie : Antoine Giard

Diffusion : Fanny Landemaine

Administration & production :

Loreleï Vauclin et Noémie Cortebeeck

Production : La Cohue

Coproduction : Ville de Bayeux, Le Monfort-Paris, Le Tangram – Scène Nationale d'Évreux Louviers, La Renaissance – Mondeville

Soutien à la création : L'Étincelle – Théâtre(s) de la ville de Rouen, Le théâtre des Bains-Douches – Le Havre, Comédie de Caen – Centre Dramatique National de Normandie.

Avec le soutien de la DRAC Normandie, de la Région Normandie, du département du Calvados, de la Ville de Caen et de l'ODIA Normandie.

Remerciements : Ismaël, Nora et Mohamed, Malika, Mejda, Nacima, Nadia, Nina, Palestine.

Merci à Agathe Charnet pour l'extrait de son texte « Tout sera différent ».



© Virginie Meigné

tournées passées

octobre 2023 - Comédie de Caen - CDN de Normandie¹⁴ || **janvier 2023** - Évreux¹⁴

novembre 2022 - Festival Les voix singulières, Les Théâtrales, Fontenay-sous-bois⁹⁴ || **octobre 2022** - l'Étincelle, Rouen⁷⁶ || **octobre 2022** - Forum, Falaise¹⁴

avril 2022 - Théâtre des Bains-Douches, Le Havre⁷⁶ || **mars 2022** - L'Éclat, Festival Région en Scène, Pont-Audemer²⁷ || **février 2022** - Le Monfort, Paris⁷⁵
février 2022 - La Renaissance, Mondeville¹⁴ || **janvier 2022** - Festival Graine de mots, Bayeux¹⁴

dates à venir

Avril 2026 - Le Quai- CDN Angers⁴⁹

Contacts

Sophie Lebrun & Martin Legros - Direction artistique
collectifcohue@gmail.com

Loreleï Vauclin - Administratrice de production
production@collectifcohue.fr || +33 (0)6 88 70 86 40

Fanny Landemaine- Chargée de diffusion
diffusion@collectifcohue.fr || +33 (0)6 47 10 69 72

Noémie Cortebeeck - Chargée de production
bonjour@collectifcohue.fr

Nicolas Tritschler - Régie générale et son
technique@collectifcohue.fr || +33 (0)6 30 47 83 27

Audrey Quesnel - Régie lumière
audrey.quesnel@yahoo.fr || +33 (0)6 76 12 52 76

La Cohue

c/o Les Ateliers Intermédiaires
15 bis rue Dumont D'Urville
14000 CAEN